



L'Atelier 18

25
ans déjà !

EXPOSITION
Octobre 2013

L'Atelier 18

25 ans déjà!

Cette publication accompagne l'exposition *25 ans déjà!*
présentée du 7 au 27 octobre 2013 à la Bibliothèque Aliette-Marchand.

Bibliothèque Aliette-Marchand
243, boulevard Pierre-Bertrand
Québec (Québec)
G1M 2C7
Téléphone: 418 641-6223

Coordination du projet de publication : Hugues Noël de Tilly, éditeur
Mise en page : Francine Noël assistée de Robert Delisle
Couverture : Robert Delisle

ISBN 978-2-9814166-0-5

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèque et Archives Canada, 2013

Données de catalogage avant publication (au Canada)

1. Québec (Québec) - Atelier 18 (André Bécot, Pierre Béland, Linda Bernier, Martin Bouchard, Hélène Breton, Renald Brisebois, Don Darby, Robert Delisle, Jean-Guy Desrosiers, Gilles Diamond, Guy Fillion, Aristide Gagnon, Pierre Lanoie, Albini Leblanc, Réjeanne Lizotte, Lyse Marsan, Gernot Nebel, Francine Noël, Hugues Noël de Tilly, Carol Poulin, Guy Robitaille, Fleurette Sauvageau, Jacques Sylvain et Serge-Philippe Tremblay); 2. Québec (Québec) - Art plastique; 3. Québec (Québec) - Histoire de l'art; 4. Québec (Québec) - Bibliothèque Aliette-Marchand.

Les dimensions des oeuvres de ce catalogue sont exprimées en pouces.

Sommaire

Présentation de l'exposition <i>25 ans déjà!</i>	2
Mot de bienvenue	3
L'Atelier 18	4
Présentation des démarches et des œuvres	7
Liste des participants	56
Remerciements	57

Mot de bienvenue

C'est avec un grand plaisir que l'Arrondissement des Rivières accueille l'exposition de L'Atelier 18, un regroupement d'artistes en arts visuels de la ville et des environs.

Cette exposition, qui est la première à être présentée dans la nouvelle salle d'exposition voisine de la Bibliothèque Aliette-Marchand, a pour objectif de célébrer le 25^e anniversaire de L'Atelier 18.

Un 25^e anniversaire constitue un véritable prétexte pour faire la fête. C'est pourquoi vous pourrez contempler dans la salle des œuvres très variées : huile, acrylique, encre, sculpture, estampe, installation et certaines œuvres créées avec des matériaux recyclés.

Je remercie les artistes de L'Atelier 18 de nous offrir autant de variété et de qualité et je souhaite une bonne visite à tous!

Gérald Poirier,
Président de l'Arrondissement des Rivières
Ville de Québec

Présentation de l'exposition *25 ans déjà!*

À l'occasion du 25^e anniversaire de L'Atelier 18, un regroupement d'artistes de la Ville de Québec et de la région, nous avons proposé à ces personnes de participer à une exposition en arts visuels. C'est dans un esprit festif que ces artistes se sont prêtés au jeu et vous offrent certaines de leurs créations à l'occasion de la commémoration de cet anniversaire.

Dans son livre, *La peinture au Québec depuis les années 1960*, Robert Bernier a écrit: « Le champ exploratoire de la peinture est large, très large... Stéréotypes, nostalgie et romantisme demeurent bien vivants dans une certaine forme d'expression picturale, en même temps que s'exprime l'audace, que la recherche et le dépassement incarnent le credo de plusieurs artistes. » C'est dans cette optique que la présente exposition a pour objectif d'offrir au spectateur les résultats d'une recherche de la forme et de la couleur dans une mosaïque de techniques et de styles différents.

Nous souhaitons que vous y trouverez matière à ravissement pour vos yeux ainsi qu'une occasion de réflexion. Bienvenue dans le champ exploratoire des arts visuels!

Le comité d'organisation de l'exposition,
Gilles Diamond
Pierre Lanoie
Réjeanne Lizotte
Hugues Noël de Tilly

L'Atelier 18

25 ans déjà! un quart de siècle !

Une histoire s'inscrivant dans le temps mais tracée dans le cœur des membres.

Une histoire pas comme les autres puisque depuis 25 ans ce groupe s'est démarqué des autres groupes par sa vocation toute particulière.

Un pont entre les artistes en art visuel... Voilà la vraie particularité de ce regroupement.

Ce pont, concrétisé par une grande table autour de laquelle chacun des artistes de toutes écoles de pensée s'exprime, cherchant à comprendre l'autre dans sa démarche tout en expliquant la sienne propre. Un geste concret et efficace contre l'individualisme chez les artistes.

- Des ateliers de réflexion et d'échange lors d'un déjeuner mensuel.
- Des rencontres amicales, joyeuses, sérieuses et informelles.
- Un partage sur les joies de la création pour mieux les vivre.
- Un échange sur les déchirements de la création pour mieux les surmonter.
- Des discussions sur les expériences et les recherches pour mieux les comprendre.

Toujours dans le respect de la vérité de l'autre.

- Mais surtout et d'abord, le plaisir de retrouver mensuellement des copains, des copines vivant les mêmes joies, les mêmes découragements dus à la création, et de parler d'art dans un climat d'amitié, de respect, de confiance et d'intimité.

Voilà ce qu'est L'Atelier 18.

Un regroupement centré sur la réflexion sur l'art plutôt que sur l'action.

En effet chacun de ces artistes professionnels étant déjà largement plongé dans l'action à travers son cheminement personnel; ce petit moment de réflexion mensuel revêt une grande importance.

Des artistes triés, sélectionnés et invités à faire partie de ce projet. Des membres totalement libres, dans un contexte informel et avec comme seule obligation, le respect des objectifs visés et un intérêt marqué pour la vocation de ce regroupement particulier dans lequel ils ont été invités.

Cette 25^e année aura été marquée par de grandes modifications dans sa structure de base. En effet, devant l'affluence de nouvelles adhésions et l'intérêt de plus en plus marqué des artistes, L'Atelier 18 se divise maintenant en plusieurs cellules comprenant un maximum de 18 membres chacune.

Une toute nouvelle aventure!

Cette exposition, soulignant le 25^e anniversaire de L'Atelier 18, démontre bien le sérieux de ses membres. Je m'en voudrais de ne pas remercier et féliciter tous les membres qui, au cours des années, ont fait de L'Atelier 18 un laboratoire d'échange si enrichissant, rendu possible grâce à la qualité des artistes qui le composent.

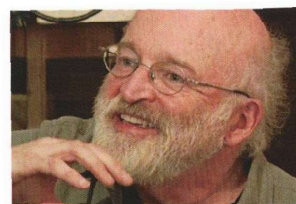
Longue vie à vous, fidèles copains et copines de L'Atelier 18.

Et à L'Atelier 18.

Pierre Lanoie

Présentation des démarches et des œuvres

André Bécot



Comme toujours, l'espace-temps et les cycles appliqués à l'ensemble de la vie me fascinent. Dans mes dernières créations, on retrouve une suite logique à mon travail. Par contre, depuis peu, j'ajoute à ma démarche artistique une couleur de référence à la réflexion.

Le référent de la couleur versus notre perception d'un événement, d'une situation.

L'œuvre Bleu paradoxe est la deuxième composante d'une série de sept toiles évoquant un référent couleur. Saint-Pierre de Rome, institution de 2000 ans d'âge, en référence au passage bref d'un humain (le pape). Le bleu est le référent du ciel, du paradis, et le rouge, la couleur des cardinaux et des petites politiques internes. Bien entendu, le blanc est le référent de la pureté.

Le texte en latin IMPERIUM in IMPERIO (l'État dans l'État) est le paradoxe même de cette institution glorifiant le bleu, comme couleur de référence à une autre dimension, qui est le ciel. Par contre l'institution prend garde à ne pas perdre son assise matérielle.

Bleu paradoxe

polyptyque à l'acrylique sur toile
(sept tableaux)
69 x 43
2013



Pierre Béland

L'art, pour moi, offre un moyen privilégié d'exprimer le monde intérieur de l'être humain: ma vie intérieure bien sûr (valeurs fondamentales, émotions, préoccupations...), mais aussi celle des autres. Les thèmes que je traite prennent souvent racine dans ce qui constitue notre quotidien : des événements, les interrogations que soulèvent chez moi la vie en société, la contemplation de la nature ainsi que la qualité de la relation que nous entretenons avec elle... L'art me permet en quelque sorte de concrétiser, en le teintant parfois d'humour, certains regards que je projette sur la réalité qui m'entoure.



Dans ma peinture, la place majeure qu'y tient le paysage dénote bien l'importance que prend pour moi la nature. Me promener dans la nature est pour moi vital ; je m'y sens totalement chez moi et ce contact étroit avec elle m'inspire. C'est sans doute la raison qui m'a amené, au début des années 1990 à quitter le centre-ville de Québec pour aller vivre à l'Île d'Orléans, afin de me repaître d'un environnement magnifique.

Que ce soit en 2-D ou en 3-D, le figuratif et la dimension esthétique ont toujours été présents dans mon travail ; la recherche du beau m'a accompagné tout au long de ma carrière de peintre et sculpteur. Pour moi, le mot «beaux-arts» devait être pris au sens premier du terme. Je suis actuellement à un tournant sur ces deux plans : je tente d'explorer autre chose. Plus que jamais, les mots «recherche» et «doute» conviennent pour me définir.

Être ou ne pas naître



bronze,
7,5 x 12 x 6
Circa 2001

Linda Bernier



Fascinée par le portrait, mais pas uniquement l'humain...

L'être, tout court... qui vit et qui pense, qui me touche, me bouleverse et m'atteint, m'attendrit et me déconcerte... m'ébranle et me déstabilise, aiguise mon désir de l'exprimer.

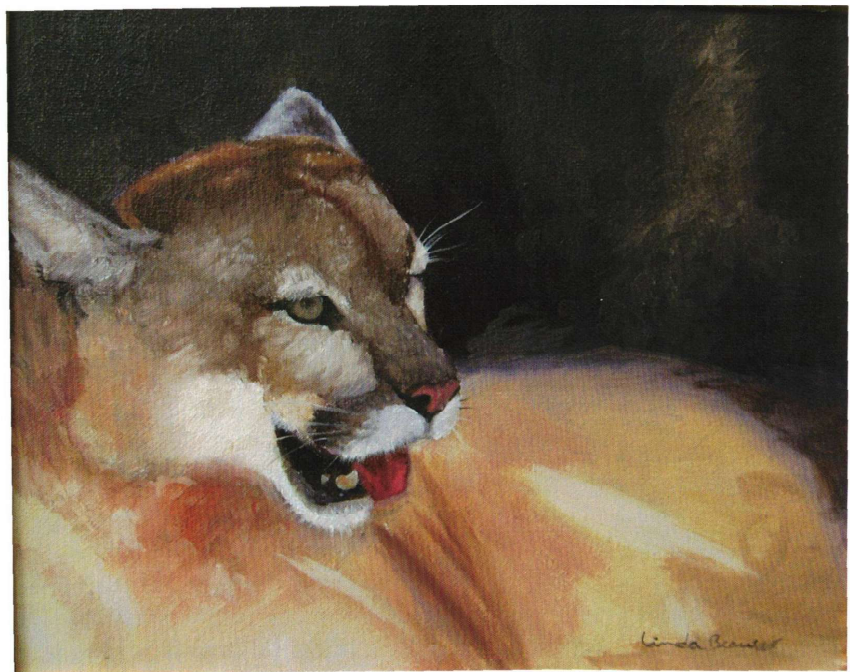
Révéler l'invisible, l'imperceptible, l'inobservable, la sensibilité, la naïveté d'un enfant, la nostalgie d'un chat lunatique, le fleuve qui rosit à la fin du jour, la mer agitée ou réservée, tourmentée ou soumise, secrète et énigmatique...

Mais par-dessus tout, j'aime scanner l'âme, et en dévoiler l'essence, l'esprit, et tout ce qui en émane, sans l'altérer ou la modifier, essentiellement la révéler sans la contrefaire...

J'aime la matière, toucher, peindre, étendre, estomper avec mes doigts... (des pinceaux aussi, bien sûr!)

À l'instant où je suis touchée par mon sujet, le sort en est jeté. C'est le pastel ou l'huile qui va gagner. Je n'en sais rien avant. Sans l'expliquer, le comprendre ou le raisonner. Rien de rationnel, d'étudié ou de prévisible, ici ce n'est pas la technique ou la méthode qui triomphe, c'est le senti, l'émotion, la pulsion qui me souffle la réponse. Une fois c'est l'huile qui remporte, d'autres fois c'est le pastel.

Couguar



huile sur toile
16 x 20
2010

Martin Bouchard

Englobé dans un esprit de polyvalence et d'exploration, ce qui a été développé tout au long du parcours créatif, ce sont plusieurs facettes toutes reliées par l'univers des arts visuels. Qu'il s'agisse de l'expression picturale, du dessin ou de l'illustration, le langage artistique a toujours été en évolution et les recherches multiples ont conduit de plus en plus loin, autant au point de vue des techniques que des approches esthétiques ainsi que sur les aspects philosophiques de la création.



Après avoir expérimenté plusieurs médiums, l'intérêt s'est davantage porté sur l'acrylique, en combinaison avec quelques techniques complémentaires, ainsi, l'implication en tant qu'enseignant spécialisé en dessin durant vingt ans, auprès de la clientèle adulte, a mené à mieux comprendre les nombreuses possibilités du monde de l'image au service de l'imagination. De même pour ce qui est de mon implication dans le monde de la diffusion artistique et de concepteur d'expositions, là où la créativité s'exprime par les jeux d'associations et de mise en valeur du travail des autres.

Motifs figuratifs, jeux de composition, approche visionnaire, nuances lumineuses, transitions tonales, représentations symboliques et traitement des matières, toutes ces caractéristiques peuvent, directement ou indirectement, être associées à l'imagerie actuelle réalisée à travers mes œuvres. Plus récemment, je me suis intéressé à la mise en valeur d'éléments inusités de la nature, avec cette préoccupation pour les évocations texturées et pour une dynamique de composition hors norme, incluant des interventions concrètes directement sur le support, amenant ainsi différents degrés de lecture, de la simple contemplation, raffinée et intemporelle, vers l'interprétation symbolique en équation avec les différents éléments d'expression utilisés.

Chaque tableau est un poème inspiré du mouvement de la vie, là où l'immuable n'existe pas...

Photo: Jenny Hermida-Acosta

Spirale

acrylique sur papier Arches marouflé
14 x 21
2013
Photo: Jenny Hermida-Acosta



Hélène Breton



L'art, tout simplement

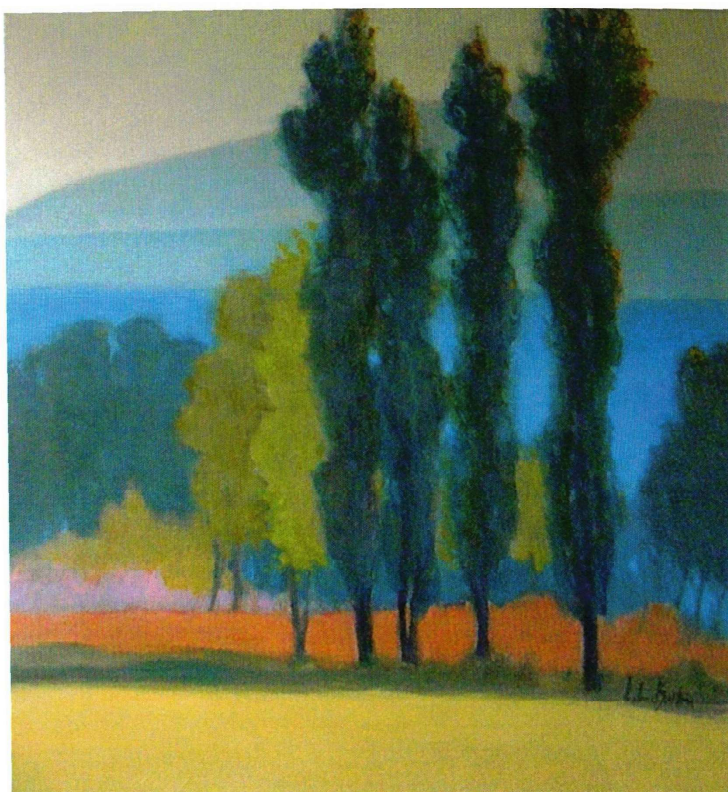
Surtout attirée par la forme et la couleur, je me plais, en peignant et en sculptant, à exploiter ces deux éléments qui m'émeuvent.

Saisir la beauté d'un visage ou d'un paysage, voir apparaître sur la toile vierge ou tirée de l'argile une émotion qu'on croyait refoulée au plus profond de soi, quelle excitation!!!

L'art pour moi est le moyen que chacun possède en soi pour témoigner qu'il est différent de tous les autres êtres, qu'il est heureux de faire partie de cet univers.

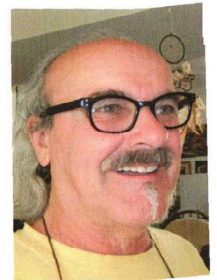
N'est-ce pas dans cet esprit que le poète écrit, que le musicien ou le comédien joue...?

Suite lombarde



huile sur toile
30 x 28
2013

Renald Brisebois



Ma vision de l'art

Mes nombreuses années en création ont prouvé qu'aucune théorie n'arrive à bien cerner l'imaginaire. À vrai dire, l'expression tangible de l'imagination vient d'elle-même quand elle n'est pas trop réfléchie. Les meilleurs tableaux sont souvent l'œuvre de réflexions hétéroclites qui prennent forme à travers les médiums utilisés.

Créer des tableaux inspirés du quotidien et du rêve, et entourés de symbolisme, de profondeur et d'humour. Pour moi, la peinture, c'est savoir s'exprimer sans les mots!

Le bouquet au vase bleu

huile
36 x 24
2013



Don Darby

Présentement je m'intéresse beaucoup aux animaux en voie de disparition, tels l'éléphant, le rhinocéros, l'ours polaire, le gorille, le tigre et bien d'autres.

Bientôt, à cause de l'homme, ces animaux n'existeront plus que par les images, les films ou dans les zoos. L'être humain empiète sur leurs territoires, les détruit, il les chasse pour des raisons de croyances médicinales ou aphrodisiaques ou encore à des fins commerciales.

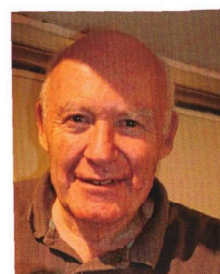
Par mes œuvres, je tente de dénoncer ces comportements et de montrer la beauté et l'utilité de ces animaux en espérant les sauvegarder dans leur habitat naturel.

Un autre sujet de fascination et d'intérêt pour moi, est l'origine de l'être humain. D'ailleurs, mes sculptures, « L'homme et la femme de Pékin » en sont le résultat.

Par la suite les « Masques » ont suivi, signes de toutes les civilisations et de toutes les cultures passées et présentes, et ainsi de suite...

L'anthropologie m'intéresse beaucoup. Tout ce que l'être humain a fabriqué, tout ce que les archéologues ont trouvé sous terre (artefacts d'époques lointaines et plus récentes) me sert dans mon œuvre et j'ai l'intention d'explorer ce côté de plus en plus. Un contact avec la terre et les humains.

Je m'approprie également les matériaux utilisés, délaissés et jetés aux rebuts par l'humain; objets d'utilisation courante modifiés par le temps. L'objet usé me suggère une transformation en un « objet d'art », c'est-à-dire une œuvre d'art ex-objet usuel et utilitaire. Par un travail de création, je leur donne une nouvelle vie « artistique » si l'on peut dire.



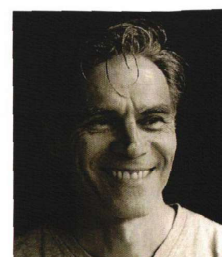
Bonobos - Faites l'amour pas la guerre



fil d'acier soudé, base en bronze
9 x 12,5 x 17
2012

Robert Delisle

Ma démarche consiste à suivre la voie intérieure, favorisant une approche instinctive et spontanée plutôt que raisonnée. Je laisse libre cours aux images qui surgissent pour créer l'œuvre, un peu à la manière du compositeur qui entend d'abord la musique dans sa tête avant de la transcrire sur le papier.



Je procède par assemblage, appariement, agrégation, répétition des images émergentes. Elles sont transposées sur le support souvent par le mouvement entier du corps (influence de la sculpture). Puis la main, outil de précision par excellence, permet de transcrire cette « musique » intérieure sur le support.

La réalisation d'une œuvre suit un processus itératif. Après chaque intervention, je reconsidère le résultat obtenu puis j'interviens à nouveau, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'œuvre soit achevée. J'expérimente et j'explore, puisant dans mes mémoires visuelle et sensorielle qui ont été nourries d'impressions. La Nature est une grande source d'inspiration. Elle est matière, mouvement, vibration, force. Elle a permis l'apparition de la vie et, l'évolution de ces formes de vie, l'existence d'une riche biodiversité.

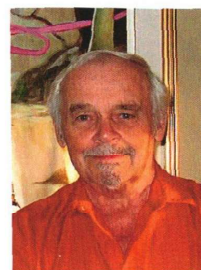
Dans la réalisation des œuvres, je conserve une totale liberté dans le choix des sujets et des moyens. Je préfère suggérer que montrer. L'élément déclencheur peut être une idée, un souvenir, un engramme, une sensation, mais ceux-ci émergent toujours teintés d'une émotion, d'un senti, d'un climat, d'une ambiance.

Tourbillons d'automne



estampe numérique
13 x 17,5
2013

Jean-Guy Desrosiers



Fréquentant l'École des beaux-arts de Québec, je découvris tôt que la peinture serait pour moi plus qu'un loisir, ce serait une véritable passion. À l'époque, avec quelques camarades, j'ai exposé mon travail artistique sur la rue du Trésor laquelle, avec le temps deviendra exclusivement consacrée aux artistes. Tout en travaillant avec ardeur à la maîtrise de mon art, j'ai enseigné le dessin, l'aquarelle et la peinture à l'huile.

Dans mon travail, je tente toujours de recréer avec une force non démunie de poésie, la beauté des campagnes tout en restant sensible au charme de la nature morte et du portrait. Une grande expérience du dessin, de la couleur et de la composition me permet d'explorer les diverses facettes de l'art. Une grande liberté s'est introduite dans mes réalisations de telle sorte que des éclats de lumière et des formes audacieuses s'intègrent dans les surfaces prédéfinies.

Considérant la qualité de mon travail et l'expérience acquise, plusieurs galeries à travers le Canada m'invitent à suspendre mes œuvres à leurs cimaises pour organiser des expositions tantôt en solo tantôt en groupe.

Peindre est pour moi une quête perpétuelle, une recherche incessante, l'aube d'un jour qui sans cesse renaît. Et c'est merveilleux !

La pêche d'automne



huile
24 x 30
2013

Gilles Diamond

L'art de vivre renvoie à une dimension intimement liée aux aspirations permettant un engagement au mieux-être. C'est un cheminement qui subit tant d'influences faites d'une part d'inconnu et aussi de courage à affronter ses propres doutes pour ainsi pouvoir améliorer sa condition personnelle vers la recherche d'harmonie. L'artiste vit et s'imprègne continuellement de ces étapes de façon plus ou moins intentionnelle et à un rythme qui lui appartient.

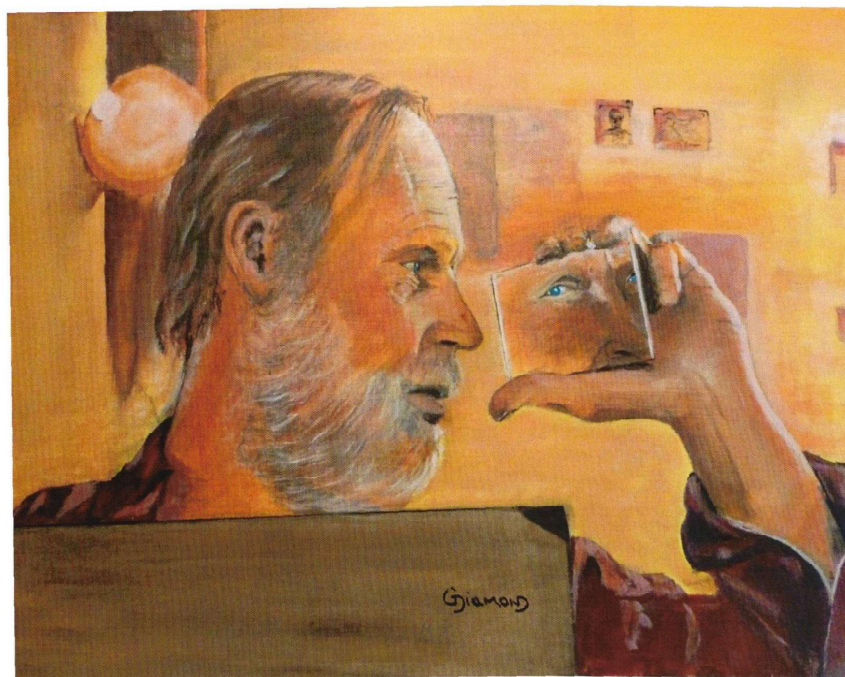


Dès l'enfance, ma curiosité naturelle et ma façon d'être me conduisaient vers l'art. Cette fascination pour la beauté, pour l'harmonie des formes et des couleurs m'a toujours habité. Au fil des ans et de mes lectures, des visites de musées et de galeries d'art, mon besoin d'exprimer mes propres émotions avec ma propre écriture est devenu de plus en plus présent.

Suite à une rencontre avec Pierre Lanoie il y a environ 24 ans, j'ai pu m'ouvrir davantage à l'art et m'y investir de façon toujours plus concrète. Le pastel, l'acrylique, le graphite servent tour à tour ma fascination pour le visage et ses expressions. Rendre compte de l'énigme et du mystère qui habitent chaque personne est un défi perpétuel. Depuis 8 ans, je m'adonne au portrait chaque semaine et je compte aussi exploiter davantage la nature morte et le paysage. Ma participation à divers événements artistiques ainsi que mon adhésion au Club des Collectionneurs continuent d'enrichir mes connaissances. De plus, mon engagement envers L'Atelier 18 depuis 15 ans m'apporte une grande satisfaction.

En tant qu'artiste, trouver ma singularité, tenir compte de mon regard sensible, voilà tout ce qui motive mon cheminement.

♪...plus je regarde en arrière...♪



acrylique
16 x 24
2013

Guy Fillion



En parallèle à ma profession d'architecte, je me suis toujours grandement intéressé au dessin et à la peinture.

Il y a une quinzaine d'années, lors d'un voyage en Gaspésie, j'ai tenté l'expérience de l'aquarelle.

Depuis, je me passionne pour les sujets de grands espaces ou bords de mer souvent accompagnés de petits bâtiments ou de bateaux qui en rehaussent la composition.

Depuis environ cinq ans, je peins aussi à l'acrylique, sans délaisser pour autant l'aquarelle, ce qui me permet de réaliser des tableaux d'expression différente et de plus grande dimension, toujours avec mes sujets préférés. Le geste de peindre ou dessiner, surtout en extérieur avec des amis, me procure un bonheur tangible.

Le géant majestueux



acrylique
20 x 24
2010

Aristide Gagnon

Comment je peins?

Tout d'abord, j'enduis ma toile d'une ou deux couches de blanc, j'applique la couleur et le mélange se fait directement sur la toile. Les couleurs acryliques sont presque toutes transparentes, ce qui donne un effet de vitrail.

L'émotion se dégage de la peinture tout comme celle qui émane de la musique.

C'est le rythme, la cohérence et la répétition des formes et des couleurs qui créent l'émotion.

Pour apprécier mes œuvres, il s'agit de rester quelques minutes devant le tableau et de se laisser bercer par le rythme de la forme et de la couleur.

L'émotion sera au rendez-vous! Il faut être à l'écoute du tableau.

Notes sur mon travail de sculpteur

Je pratique la peinture depuis le début des années 1950 et, depuis nombre d'années, je m'adonne à la sculpture en utilisant le bronze et le granit. En 1972, je me suis porté acquéreur d'une des plus anciennes fonderies de Québec pour pouvoir y couler moi-même mes œuvres et leur donner la patine que je désirais.

Depuis lors, j'ai réalisé des œuvres les plus diverses, allant de la médaille commémorative à la sculpture monumentale urbaine.

Je vais aisément de la sculpture figurative à la sculpture dite abstraite, en passant par la sculpture de nature symbolique.

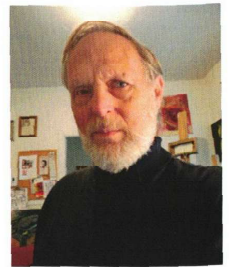


Anciens paradis



acrylique sur toile
40 x 50
1996

Pierre Lanoie



Peintre figuratif d'abord, c'est à travers l'être humain et surtout par la représentation de la tête que je cherche ma « pierre de lune ».

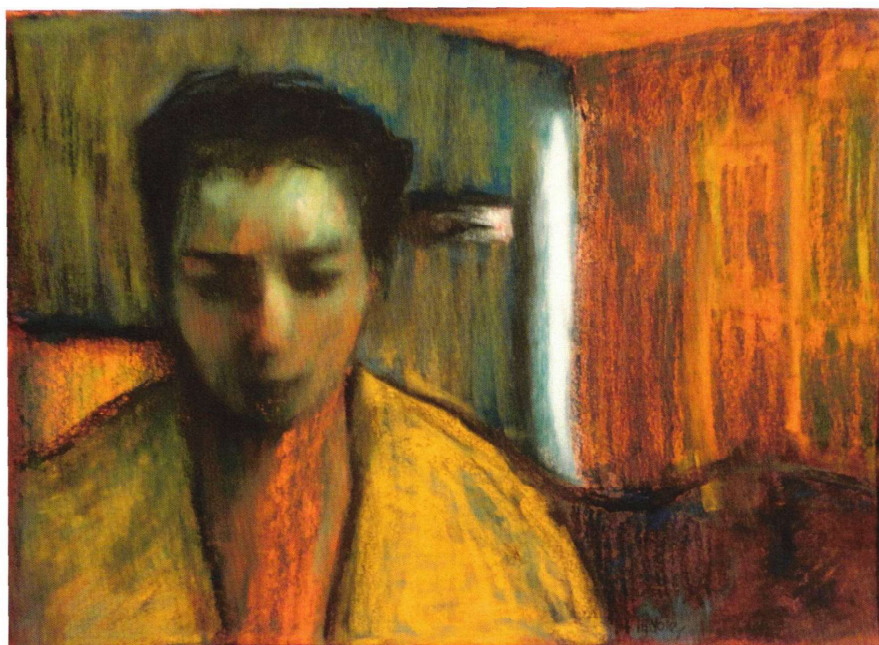
Mon atelier se transforme, tantôt en chapelle, tantôt en laboratoire, en fonction de mes états d'âme et selon que je travaille d'après modèle ou que je m'évade dans mes « mondes intérieurs ».

Le pastel me permet spontanéité et liberté d'action, mais le dessin plus que la couleur, a toujours été ma première passion. Dans ma démarche artistique, s'inscrit bien malgré moi, ce désir de rendre le dessin de plus en plus abstrait. Cerner l'essentiel! C'est-à-dire dessiner moins ce que je vois que ce que je ressens.

Le plaisir me vient beaucoup plus dans l'action de chercher que dans celle de trouver, car dès que j'ai trouvé, je me remets à chercher autre chose.

Un éternel recommencement, ce voyage sans fin.

Authenticité



pastel sur papier Canson
20 x 28
2013

Albini Leblanc

Le dessin et la peinture à l'huile se sont révélés à un moment de ma vie une aventure passionnante. Qu'est-ce qui m'anime ou me motive quand je peins un tableau? Ma première préoccupation en est une d'ordre esthétique, où le beau et l'harmonie sont très importants dans l'accomplissement final de l'œuvre, peu importe la façon ou la technique utilisée.

Mon autre préoccupation est de résumer à sa plus simple expression non seulement l'ensemble de l'œuvre mais les détails de mon travail, ce qui se traduit par l'économie de coups de spatules avec lesquelles j'applique la peinture. J'attache aussi une grande importance à la couleur; je passe en général trois fois plus de temps sur ma palette que sur ma toile à trouver les couleurs qui me conviennent.

Un élément très important dans mon travail est aussi la concentration. Il en faut beaucoup pour manipuler des couleurs en pâte, trouver le plus rapidement celles qui conviennent, les appliquer sur une surface parfois rugueuse, les fusionner les unes aux autres afin d'obtenir des effets de dégradés, de miroitement et de transparence pour en arriver à un résultat harmonieux...

Enfin il faut s'assurer d'une bonne organisation matérielle: palette convenable, spatules adéquates, chevalet solide, bon éclairage, support solide, peinture et médium de qualité. Ceci dans le but d'être le plus confortable possible dans l'accomplissement de son travail.

L'acte de peindre est un privilège que la vie m'accorde et le fait de pouvoir y gagner ma vie, en le faisant depuis des années, est un cadeau du ciel que j'apprécie énormément.



En harmonie

huile sur toile
20 x 24
1990



Réjeanne Lizotte



Ma démarche actuelle vient questionner le trafic, les conducteurs, l'urbanisation vs les voix de communications urbaines.

Dans mes œuvres qui représentent des routes, des carrefours, je joue avec le nombre d'éléments autour du cercle ou dans la route, ce qui me permet de varier les rythmes et aussi les émotions par l'alliance des couleurs sur une surface donnée.

Je m'amuse donc à créer des scénarios possibles ou déjà vus et à faire ressentir un climat au spectateur.

Carrefour orange



acrylique sur toile
24 x 24
2012

Lyse Marsan



Depuis près de 40 ans, Marsan explore le monde des arts sous diverses facettes : chant, théâtre, écriture et arts visuels à travers différents matériaux. La peinture demeure toutefois son moyen d'expression de prédilection. Ce qui intéresse l'artiste est la poésie qui se dégage du geste créateur et chaque période est une merveilleuse rencontre. Elle choisit des éléments, puis tente une cohabitation. Parfois la figuration s'impose et parfois la forme refuse qu'on la nomme. Tous les moyens sont bons pour exprimer le verbe être plutôt que le verbe avoir. Une observation, une réflexion et une pensée philosophique déclenchent un sujet à explorer.

Pour son étude chromatique elle fabrique toutes ses couleurs à partir de pigments purs afin d'obtenir le maximum d'intensité. Elle s'entoure de photos fétiches, de chiffres, de symboles. Un grain de riz, un sou noir, les billes de son enfance pour se rappeler; le moindre petit geste ou objet a son importance. Les voyages sont importants pour se nourrir, dira-t-elle. Ne cherchez pas à comprendre ses gestes, ils sont comme des hiéroglyphes. Il faut regarder ce qui se cache derrière l'image. Proposition conceptuelle, elle gère un automatisme contemporain.

Carnet d'un pêcheur



acrylique
36 x 48
2013

Gernot Nebel

Quelques notes sur la démarche

Je commence avec un geste, une piste, un sentiment, une idée qui invitent à faire d'autres gestes, qui invitent à poursuivre sur un terrain non connu et non balisé. Les couches sur la surface du support, par les transparences et les grattages partiels, se succèdent jusqu'à l'émergence d'un sens pictural.

À ce moment-là, je poursuis ce que la surface devant moi me propose. Autrement dit, la « démarche » est un échange constant entre la surface, les gestes, les idées et les sentiments.

Principalement, je peins à l'acrylique, sous forme de pâte ou en utilisant des pigments secs que je mélange avec le médium acrylique (mat, satiné ou brillant). L'acrylique, normalement, sèche vite et amène un rythme de travail plutôt rapide. J'applique des couches de peinture superposées (transparentes, semi-transparentes ou même opaques) et par la suite, si « l'image le demande », j'enlève des couches en grattant ou en ponçant.

Quelques éléments biographiques

Au fil des ans, j'ai réalisé une trentaine d'expositions individuelles, principalement au Québec, mais aussi en France, en Allemagne et au Maroc. Aussi, j'ai participé à de nombreuses expositions collectives.

Je suis membre du RAAV (Regroupement des artistes en arts visuels du Québec), du Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent et du Centre d'art de Kamouraska.

Depuis 1997, j'ai mon atelier à Saint-Germain-de-Kamouraska.

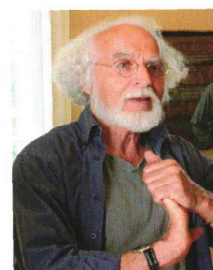


Photo: Mélanie Gravel

Sur la route du Fleuve



acrylique sur panneau
24 x 36
2013

Francine Noël



L'obsolescence m'offusque, l'art m'aide à y résister.

Je crée des œuvres à partir de collections de matières naturelles et d'objets récupérés.

La matière se prête au jeu d'une nouvelle forme sans toutefois s'y abandonner complètement. Dans le détail, elle parle d'elle-même, de ses origines. Dans la multitude, elle parle de nous, de notre propension à lui faire la vie brève.

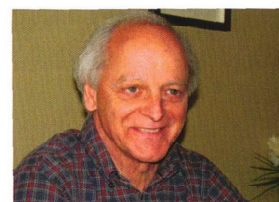
Dans ce monde du prêt-à-jeter, mon travail veut résister à la désuétude des choses, leur offrir un second souffle de sens pour qu'on s'y attarde, leur refaire une beauté foisonnante qui fait durer...

Seventine



recycle-art
22 x 45 x 5
2010

Hugues Noël de Tilly



« Mais, c'est à la limite de l'abstraction! » Ce commentaire du professeur de peinture, concernant une de mes encre reproduisant un arbre, a été déterminant dans ma démarche puisque c'est à ce moment que j'ai ressenti une forte attraction pour l'art abstrait.

C'est aussi à compter de cette période que mes dessins s'épuraient peu à peu pour tendre vers un certain minimalisme. Je commençais avec un dessin de base, puis je soustrayais de plus en plus de détails pour accéder à un résultat plus simple.

Par la suite, j'ai pratiqué le sumi-e, une technique de peinture à l'encre noire qui recrée l'atmosphère et les saisons, et la calligraphie à compter de 2008. Ces techniques de dessin à l'encre de Chine sur papier de riz permettent de vivre une expérience intéressante lorsque le dessin se transforme en raison de l'effet buvard du papier.

Ma pratique des arts visuels favorise ainsi une certaine alternance entre l'abstraction libre et la calligraphie plus formelle, ce qui permet de refléter mes états d'âme au fil du temps. L'utilisation de l'encre de Chine favorise donc la spontanéité et permet au «hasard» de se manifester dans un climat d'ouverture et d'acceptation des risques.

Mes sources d'inspiration sont multiples et variées: la beauté d'une rose, le parfum du jasmin, un parc par temps brumeux, la poésie de Félix Leclerc... Ces sources me permettent de traduire l'atmosphère d'un instant et de la reproduire dans un style libre.

Mon coin de jardin



encre de Chine
12 x 18
2008

Carol Poulin



L'abandon de la raison

L'improvisation est privilégiée. Ce processus insécurisant provoque la création, rend le geste urgent et permet inévitablement de renouveler l'imagerie, le langage. Cet abandon de la raison permet au subconscient de prendre la place et de révéler des lieux insoupçonnés. Une fenêtre sur soi, puisque la création est d'abord un acte intime.

L'émotion devient palpable, les portes s'ouvrent, le voyage est renouvelé. Parfois l'image amène ces mots qui s'imposent comme une suite, un « pas assez dit ».

La poésie est toujours présente. À l'œuvre, maintenant de parler.

Ce qu'en dit Michel Bois, critique d'art:

«Ses fort beaux dessins, à la limite du concret et de l'abstrait, nous viennent peut-être des mondes oubliés dont ne se souviennent que les poètes, les enfants et les peintres à la recherche des œuvres perdues.»

Souffle en mémoire



huile sur toile
48 x 48
2009

Guy Robitaille



Depuis toujours, la créativité fait partie de mon être. Que ce soit par les formes et la lumière, les textures et la couleur, je m'ingénie à inventer de nouvelles façons de voir le monde que nous habitons et qui nous habite.

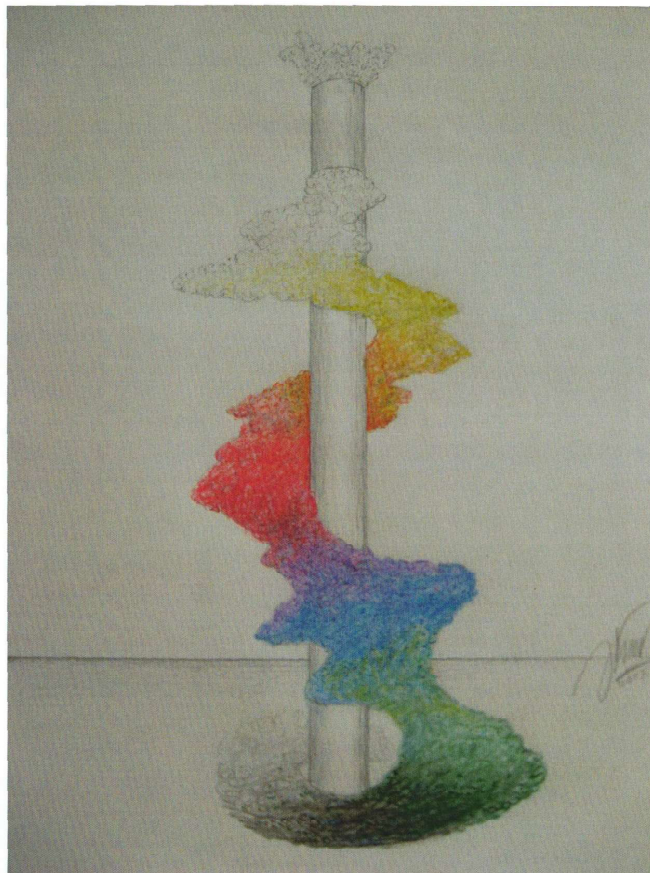
Ma recherche actuelle m'amène à intégrer dans mes œuvres, tant spatiales que picturales, différents matériaux que je prends plaisir à détourner de leurs fins premières.

Ces dernières années, j'accorde une importance particulière aux œuvres en trois dimensions, notamment en sculpture-installation, concept que je développe en tentant de réconcilier deux antagonismes, soit la permanence de la sculpture et l'éphémère de l'installation.

Ma démarche m'amène donc à explorer, à réinventer, à créer des œuvres qui laissent place à l'imaginaire, à la découverte et à la surprise, tant pour moi-même que pour le spectateur.

Les couleurs de l'atelier ... 18

sculpture-installation (esquisse)
matériaux mixtes et récupérés
mesures approximatives : 96 x 48
2013



Fleurette Sauvageau



Faire un tableau est pour moi un acte de création qui est toujours précédé d'un rituel dans lequel j'aime me centrer en commençant par le support sur lequel je vais travailler, soit une feuille de papier, soit une toile blanche. Après avoir mis un minimum d'ordre dans l'espace physique qui m'entoure et dans ma tête, je commence par regarder cette feuille ou cette toile, passer mes mains dessus, en sentir la matière et m'en laisser imprégner.

J'ai besoin ensuite de me déconnecter du milieu extérieur. J'entre alors dans ma bulle où j'ai ce besoin de sentir un mélange de fébrilité et de peur face à l'inconnu. Je commence, si c'est une toile, à y déposer de la peinture de façon désordonnée à grands coups de pinceaux ou de spatule. Je travaille cet ensemble jusqu'à ce que je ressente une émotion qui passe et qui va orienter la direction que prendra mon tableau pour en arriver à faire un avec lui. Je ne le laisserai pas tant que je n'en serai pas satisfaite.

Quand je peins, j'établis un dialogue très intime avec mon tableau et j'ai ce besoin de me retirer seule, loin du regard des autres. Quand l'émotion passe bien et que je réussis à équilibrer mon sujet, alors c'est l'euphorie de la création qui apparaît comme un cadeau du ciel.

Il y a quelque chose de magique qui se passe quand je peins, je suis comme une enfant et j'aime cette liberté que je m'accorde.

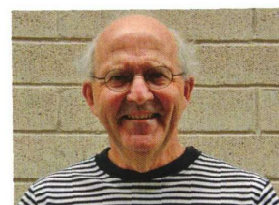
Quand la peur se disperse



acrylique
30 x 30
2013

Jacques Sylvain

Artiste peintre autodidacte, l'art, sous toutes ses formes, a toujours fait partie du quotidien de Jacques Sylvain. Adolescent, il préférait déjà gribouiller dans ses cahiers et se perdre dans ses rêveries plutôt que d'écouter le discours rationnel du professeur. Ce caractère rêveur et visionnaire est un des traits pour lesquels on apprécie ses œuvres.



Plus de trente ans de travail ont façonné ses tableaux. Il a exercé le métier de peintre en parallèle à sa carrière. C'est la passion qui lui a permis de trouver cette énergie parmi ses obligations professionnelles et familiales. Depuis 2007, il se consacre à temps plein à la création.

Voici ce qu'il répond si on lui pose la question sur ses sujets de prédilection et ses motivations à peindre :

Je peins la beauté des gens qui croisent mon chemin et mon regard. Je peins l'expression des musiciens, ces artistes qui nous font danser et chanter. J'aime leur gestuelle et leur sensibilité, l'expression de leur corps par lequel passe la musique. Je peins la danse des champs de blé balayés par le vent. Je peins les couleurs vibrantes des coquelicots qui ont une espérance de vie trop courte. Je peins la fille qui m'accompagne, pour qu'on s'offre encore son visage quand ni elle, ni moi n'y serons plus. Je peins ceux et celles qui ne regardent plus la beauté, pressés par le prochain rendez-vous.

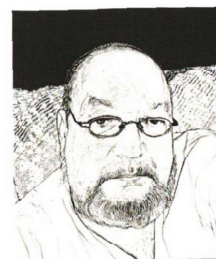
Je peins les traces de l'humanité pour qu'on découvre un jour, dans la grotte de l'oubli, les beaux moments de la vie.

Turquoise



huile sur toile
40 x 40
2013

Serge-Philippe Tremblay



Loin de penser que la photographie aérienne me conduirait vers la photographie publicitaire et se poursuivrait vers la photographie de presse et que ce parcours aboutirait à la photographie artistique, mais c'est ainsi que mon chemin s'est tracé!

Trente années au service des artistes comme photographe, sérigraphe, imprimeur et éditeur.

« Il n'y a pas de lumière sans ombre », comme le dit si bien Louis Aragon.

Ma démarche artistique en photographie questionne la notion de perception visuelle.

On aime se promener en nature pour se détendre ainsi que se ressourcer et cette nature nous offre tant lorsqu'on y est attentif et détendu.

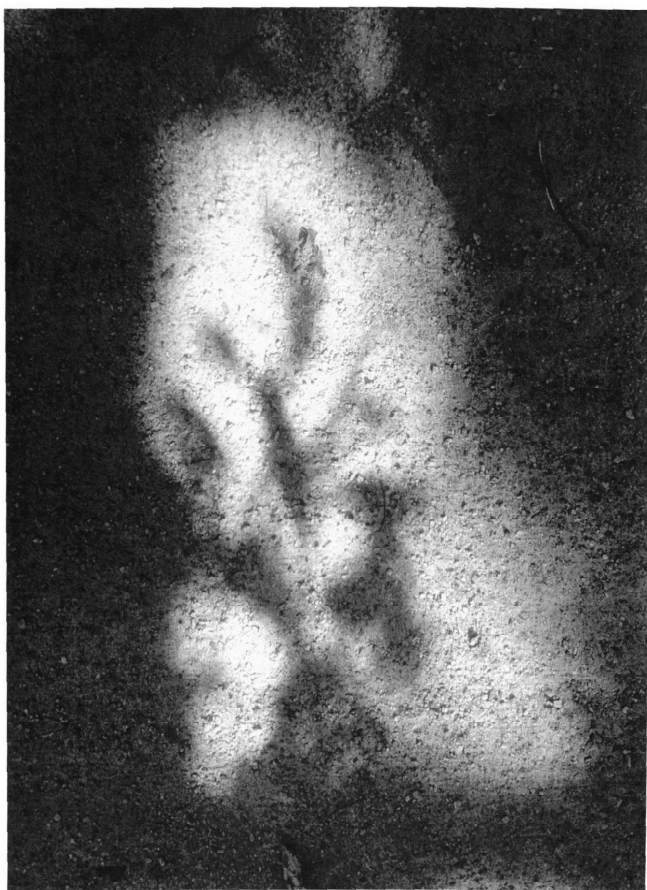
Il y a quelques années, je m'y suis davantage intéressé et je suis toujours fasciné par la lumière diffuse des arbres, surtout des feuillus.

Saisir une image attractive dans cette nature, capter le mouvement du feuillage des arbres et la lumière bercée par ce changement constant de la direction des vents et transformer l'image en silhouette anonyme.

La plénitude lorsque l'objet capté et transformé se change en émotion!

Captation

impression jet d'encre (20 x 24) sur plexi
(26 x 30) fond blanc sur appuis standoff,
2012



Liste des participants

André **Bécot**

Pierre **Béland**

Linda **Bernier**

Martin **Bouchard**

Hélène **Breton**

Renald **Brisebois**

Don **Darby**

Robert **Delisle**

Jean-Guy **Desrosiers**

Gilles **Diamond**

Guy **Fillion**

Aristide **Gagnon**

Pierre **Lanoie**

Albini **Leblanc**

Réjeanne **Lizotte**

Lyse **Marsan**

Gernot **Nebel**

Francine **Noël**

Hugues **Noël de Tilly**

Carol **Poulin**

Guy **Robitaille**

Fleurette **Sauvageau**

Jacques **Sylvain**

Serge-Philippe **Tremblay**

Remerciements

Nous remercions chaleureusement monsieur Gilbert Poirier, président de l'Arrondissement des Rivières de la Ville de Québec, pour son hospitalité à l'occasion de la présente exposition.

Nous sommes honorés du fait que cette exposition soit la première à être tenue dans cette nouvelle et magnifique salle.

Notre reconnaissance s'adresse aussi au personnel de l'arrondissement pour sa gentillesse et son ouverture d'esprit qui nous ont permis de concrétiser cette présentation d'œuvres aux visiteurs.

Nous désirons également souligner le travail des membres du comité d'organisation, ainsi que celui de Robert Delisle, Céline Lebel, Francine Noël, Hugues Noël de Tilly et Lise Vézina dans la préparation du présent catalogue. Notre profonde gratitude s'adresse à Renald Brisebois, Gilles Diamond et Réjeanne Lizotte pour leur grande collaboration lors du montage de l'exposition.

Enfin, nous voulons saluer l'appui constant de nos parents et de nos amis dans notre démarche et notre création. Nous apprécions vivement leur présence et leurs commentaires judicieux.

Les artistes de L'Atelier 18



